

15. Juillet 1781.

409

plus agréable d'un regne parfaitement sage & glorieux.

Ah ! que bravant du tems l'irréparable injure ;  
Ce monument parviene à la race future !  
Qu'il instruisse à jamais les rois & les héros ,  
Que c'est la bienfaisance & d'utiles travaux ,  
Et non le vain éclat d'un laurier périssable ;  
Qui leur ceignent le front d'une gloire dura-  
ble ;

Et les marquent du sceau de l'immortalité.

Il me semble déjà voir la postérité

Consacrer ta mémoire, & t'ériger des tem-

ples (a) ;

Inviter tous les Rois à suivre tes exemples :

J'entends citer ton nom parmi ces noms chéris ;

Qu'elle même en son livre avec soin tient

écrits ,

Pierre , Trajan , Titus , Antonin , Marc-Aure-

le (b) :

---

(a) Encore *des temples*. Je défie d'imaginer un genre de culte que le sage & religieux Prince détesterait plus cordialement.

(b) Je ne fais par quelle fâcheuse influence je suis né ennemi implacable de ces sortes de comparaisons , qui compromettent toujours les grands hommes , lors même qu'on croit les exalter par de bruyants parallèles. Pierre polica sa nation à un certain point ; mais la dixième génération portera encore l'empreinte du Knout qui *debarbarisa* tant soit peu ces pauvres Russes. — Trajan, si l'on veut bien

rabattre de ses éloges mérités les exagérations de Pline , ne restera pas même un homme ordinaire \*.

— Titus ne regna que deux ans. Que de Princes , regardés comme des monstres , seroient des *Titus* , si on les jugeoit par deux années de leur regne !

— Antonin & Marc-Aurele étoient des persécuteurs moins violens que les Dioclétien & les Maximin , mais le sang chrétien ne laissa pas de couler assez bien , jusqu'à ce qu'ils eussent jugé à propos de laisser éclairer leur justice.

\* 1 Mai  
1781. p. 50.